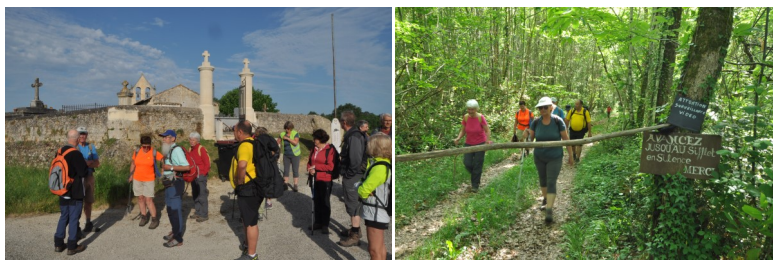


# Marche à Montignac et Arbis dimanche 15 mai

## Deux approches poétiques

### Balade sous un ciel foncé !



En ce dimanche de mai, sous un dôme de chaleur émergé, par monts, bois et vignes, balade dans l'Entre-deux-Mers fut menée, de Montignac et Arbis, d'église à église en boucles assurées.

Une petite vingtaine étions, passablement assoiffés ; bien heureux en fin de compte d'être rentrés sans l'orage avoir testé.

Pourtant en fin de matinée, n'étions guère rassurés au vu du ciel qui s'obscurcissait, là-bas sur les côtés.

*Le vent se lève, a dit l'un ; quand l'autre a dit : va-t-il tourner ?*

On aura croisé des palombières drôlement ficelées. Et aussi un « sole-crevette » comme jolie curiosité ; les flamants viendraient-ils en manger ?

A Arbis, derrière la romane dédiée à Saint-Martin, un coin pique-nique superbement aménagé, qu'on ne peut que vous recommander. Aux bons mets et aux bons vins partagés, le saint nous aura protégés, la pluie nous ayant été épargnée.

C'est reparti, au creux d'un gué, écoute, des croassements, c'est devenu si rare ! *Saison des amours*, dit l'un ; *pas plutôt un élevage* ? Dit l'autre. De fait, ça gazouille chez les grenouilles. Et ça s'essouffle, pour nous autres, dans la montée. Fait de plus en plus chaud. On entend des histoires de légionnaire, pour un peu on s'y croirait.

Là, le château de Benauges, presque ou y est, ça sent la sauge, la sauge des prés.

L'orage joue à cache-cache, quelques gouttes pulvérisées, pas de quoi se mouiller.

Descente, de retour à Arbis et son mur-clocher, vingt-deux bornes bien tassées.

Se quitter. Et puis se retrouver, pour aller boire une bière, fraîche comme l'été.



Jacques T.

### Il y avait aussi des fleurs, des grenouilles et une coccinelle

Préparée par Benoît et Bernard nous avons eu droit à une double boucle —apéritive et digestive — dans les vignes et chemins boisés autour de Montignac le matin et au départ d'Arbis l'après-midi.

Temps orageux mais qui nous épargna de la pluie durant toute la journée.

Si certains (nes) rêvaient de cuisses de grenouilles au bord d'un ruisseau, de salmis de palombes dans la forêt ou de fricassé de cèpes, notre pique-nique fut néanmoins pantagruélique ! Et les talus d'herbes folles, forts accueillants pour quelques uns !

D'autres déclarèrent forfait après le repas et préférèrent rentrer chez eux, nous laissant finir de parcourir côteaux et forêts avant l'orage.

Je retiendrai la senteur des foins et de la menthe écrasée sous nos pas, la beauté des bleuets, iris et orchidées sauvages, de la coccinelle sur son brin d'herbe et de l'amitié qui nous réunit sous le soleil ce jour-là !



Dominique L.

Photos : Bernard D., Claude S. & D. L.

